



DE L'HISTOIRE ET DES DONNÉES

DE LA DOCUMENTATION À LA RÉUTILISATION, ÉCHANGES AUTOUR DE CAS PRATIQUES

17 Mai 2021
09:30-12:00

Centre d'histoire de Sciences Po
Axe «Archives et histoire numérique»
en visioconférence (Zoom)

Contact : **ÉMILIEN RUIZ**
emilien.ruiz@sciencespo.fr

L'évocation de la notion de « données » en histoire renvoie souvent, dans notre imaginaire commun, aux quantitativistes, aux technophiles ou, pire, aux quantitativistes technophiles. Plan de gestion de données (DMP), entrepôt de données, métadonnées, principes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) : autant d'expressions qui circulent de plus en plus et que l'on associera plus volontiers aux nouvelles contraintes liées aux politiques de financement de la recherche qu'à nos pratiques quotidiennes.

Pourtant, quels que soient nos objets de recherche, nous sommes de plus en plus confrontés à des questions relatives à l'organisation, au stockage, voire au partage de notre documentation numérique, qu'il s'agisse de photographies d'archives, d'enregistrements d'entretiens, de sources audiovisuelles, voire de prises de notes.

Le but de cette rencontre organisée à l'intention des historiennes et historiens de Sciences Po est d'ouvrir une discussion autour des données en histoire à partir de retours d'expériences concrètes et d'une présentation des services offerts aux membres de Sciences Po. Les interventions seront courtes (une vingtaine de minutes) de façon à laisser le plus de place possible aux échanges.

Étant données les oeuvres : usages qualitatifs usages qualitatifs d'une base de données à fins d'histoire sociale de l'art contemporain

CAMILLE RICHERT, SCIENCES PO, CHSP

À quoi peut servir une base de données d'œuvres d'art contemporain dans le cadre de travaux sur leur qualités critiques ? Pour les besoins d'une recherche sur les représentations artistiques du travail depuis 1968 en Occident, il s'est très tôt avéré nécessaire d'organiser le corpus via l'élaboration d'une base de données.

Quelques 350 œuvres d'art représentant le travail ont en effet été identifiées comme répondant au sujet de recherche choisi. Or, outre l'organisation de ces œuvres par ordre alphabétique, chronologique ou encore par média permise par Zotero, que peut une base de données quand il s'agit d'analyser la diachronie de leur contenu critique ? Cet outil bibliographique recèle des fonctionnalités utiles pour l'historienne ou l'historien d'art : il permet en effet de mettre au jour par des chronologies automatiquement générées, ou par des tags utilisés dans une logique sémantique, la temporalité, la force, la répétition, la disparition ou plus simplement la nature des occurrences critiques des œuvres d'art. Via le cas d'étude de notre recherche, nous proposons de montrer comment manipuler un grand nombre de données afin de produire une étude qualitative fine de leur portée polémique.

L'Écosystème TRF-GIS : un data paper pour un système d'information géographique de la Troisième République

VICTOR GAY, UNIVERSITÉ DE TOULOUSE 1 CAPITOLE, TSE & IAST

Cette intervention propose un retour d'expérience sur les enjeux et modalités de la rédaction d'un *data paper* ainsi que de la mise à disposition des données de la base TRF-GIS — un système d'information géographique de la France de la Troisième République. Cette base de données met à disposition nomenclatures et shapefiles annuels correspondant aux circonscriptions administratives de France métropolitaine de 1870 à 1940. Elle décrit ses circonscriptions administratives générales (départements, arrondissements, cantons) ainsi que ses circonscriptions militaires, judiciaires, pénitentiaires, électorales, académiques et ecclésiastiques.

Data.sciencespo : fonctionnalités et services de l'entrepôt institutionnel de Sciences Po

CYRIL HEUDE, SCIENCES PO, DRIS & **ALINA DANCIU**, SCIENCES PO, CDSP

La Bibliothèque de Sciences Po et le CDSP souhaitent présenter aux membres de votre laboratoire leurs services en termes de stockage, documentation et diffusion des données. Sur la plateforme data.sciencespo, les projets de recherche du laboratoire peuvent désormais faire l'objet d'un dépôt visant à faciliter le référencement et la réutilisation des données de la recherche. Suite à une rapide présentation, nous répondrons à vos questions concernant le dépôt potentiel de vos projets sur les outils de Sciences Po. Pour en savoir plus, c'est [ici](#).

Quelques exemples d'utilisation secondaire des données diffusées par le CDSP

ALINA DANCIU, SCIENCES PO, CDSP

Créé en 2006 et fort d'une vingtaine d'ingénieurs, le Centre de données socio-politiques (CDSP, unité mixte de services de Sciences Po et du CNRS) propose à la communauté scientifique des services autour des données des sciences sociales. Actuellement, le CDSP diffuse environ 340 enquêtes et bases de données en SHS issues de méthodes quantitatives et qualitatives. Disponibles pour téléchargement sur le portail français en SHS [Quetelet-PROGEDO Diffusion](#), celles-ci ont été utilisées dans de nombreux projets de recherche et enseignements. Nous proposons, lors de cette intervention, un panorama détaillé des cas de réutilisation des données diffusées par le CDSP.